

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Covid-19 en milieu scolaire : gestes barrières aux calendes grecques !

ALORS que le virus à coronavirus continue de circuler, si l'on s'en tient aux données du Copil, dans les établissements scolaires, les mesures de prévention ne semblent pas très respectées. En dépit de la tendance baissière observée au Gabon, n'y a-t-il pas plutôt lieu de rester vigilant et rigoureux sur l'application de ces règles? Nos reporters ont fait le tour de certains établissements secondaires de la capitale.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

L'ON est loin du climat coronavirus qui devrait, en réalité, régner au sein des établissements scolaires, au moment où les activités pédagogiques y ont repris. Un tour dans ces milieux d'apprentissage a permis de se rendre à l'évidence: le relâchement semble le même partout, s'agissant de l'application des gestes barrières. "Qui s'occupe encore de ça? Ici, c'est par hasard que l'on croise même les gens qui ont le thermoflash au portail. Je suis arrivé ce matin et n'ai vu personne. Même le dispositif de lavage de mains, on a du mal à le trouver dans l'enceinte de l'école", indique E. H. élève en terminale C au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout (ex-lycée d'État de l'Estuaire).

Les propos du jeune lycéen semblent traduire un véritable malaise. Tant, nos reporters, qui ont sillonné certains établissements, en ont fait l'amer constat. À Paul-Indjendjet-Gondjout par exemple, aucun dispositif de lavage de mains n'est visible, ni celui de la prise de température. "En tout cas, tout est désert ici à l'entrée principale du lycée", lance un visiteur. Ce dernier, qui a arpenté quelques espaces dans l'enceinte de ce lycée, l'un des plus grands du pays, dit ne pas avoir "vu quelque chose qui ressemblerait à un dispositif anti-Covid."

Pour lui, les annonces qui ont été faites ici et là, dans ce sens, n'ont

été que de vains mots. "Qu'on ne vienne pas demain nous annoncer la fermeture des écoles pour nouveaux cas détectés. Nos enfants ont déjà fait 8 mois sans instruction et subissent aujourd'hui des emplois du temps à l'emporte-pièce. C'en est trop", s'emporte-t-il. Situation identique aux lycées Nelson Mandela en face de l'université et Paul Emame Eyeghe à Oloumi. Là aussi, le relâchement est perceptible et total. Les élèves s'y embrassent, se touchent sans aucune gêne. Les dispositifs de lavage des mains et les thermoflashes sont quasi inexistant à l'entrée. Chacun rentre et sort sans se soucier du port du masque, ni se plier à l'exigence de se laver les mains tel que recommandé par les pouvoirs publics. "Inutile de leur poser la question, s'ils pensent encore au respect de la distanciation physique ou à l'exigence du port de masque obligatoire. Il n'y a qu'à voir comment ils se comportent. Du coup, les surveillants et autres responsables sont complètement débordés", commente Félix, devant le lycée Nelson Mandela. Au lycée national Léon-Mba, un

Mais la question reste posée d'autant que les brigades mixtes anti-Covid sévissent bien du côté des restaurants. Quelles se penchent aussi sur les établissements scolaires. Sauf à croire qu'il n'y a rien à craindre...

cubitainer est bien présent à l'entrée de l'établissement. Mais rien qui indique que se laver les mains ici soit de rigueur. Aucune obligation n'est faite aux élèves de laver leurs mains. "On constate qu'il y a un petit relâchement à certaines heures de la journée. Le matin, ils sont très regardants", affirme une jeune fille du collège Ange-Mba. Avant d'ajouter que d'autres dispositifs de lavage de mains sont implantés à d'autres endroits du complexe : "Mais je ne sais pas si tous fonctionnent", poursuit-elle. Au lycée national-Léon-Mba, le problème semble donc être pris au sérieux, en dépit de quelques manquements observés. Dans les établissements privés, c'est le même constat, même si certains ont disposé ici et là de l'eau. Mais est-il certain que le lavage des mains soit systématique? En tout cas, le thermoflashage semble acquis. "Un thermoflash vous attend à l'entrée et se laver les mains est une obligation", renseigne une enseignante du lycée Tchoredé. À quoi est dû ce relâchement observé dans la plupart des établissements de Libreville? Personne n'a voulu répondre à nos questions à la place des proviseurs qui, curieusement, étaient absents lors du passage de nos reporters. Mais la question reste posée, d'autant que des brigades mixtes anti-Covid sévissent bien du côté des restaurants. Ne doivent-elles pas s'intéresser aussi aux établissements scolaires? Sauf à croire qu'il n'y ait rien à craindre...

été que de vains mots. "Qu'on ne vienne pas demain nous annoncer la fermeture des écoles pour nouveaux cas détectés. Nos enfants ont déjà fait 8 mois sans instruction et subissent aujourd'hui des emplois du temps à l'emporte-pièce. C'en est trop", s'emporte-t-il. Situation identique aux lycées Nelson Mandela en face de l'université et Paul Emame Eyeghe à Oloumi. Là aussi, le relâchement est perceptible et total. Les élèves s'y embrassent, se touchent sans aucune gêne. Les dispositifs de lavage des mains et les thermoflashes sont quasi inexistant à l'entrée. Chacun rentre et sort sans se soucier du port du masque, ni se plier à l'exigence de se laver les mains tel que recommandé par les pouvoirs publics. "Inutile de leur poser la question, s'ils pensent encore au respect de la distanciation physique ou à l'exigence du port de masque obligatoire. Il n'y a qu'à voir comment ils se comportent. Du coup, les surveillants et autres responsables sont complètement débordés", commente Félix, devant le lycée Nelson Mandela. Au lycée national Léon-Mba, un

cubitainer est bien présent à l'entrée de l'établissement. Mais rien qui indique que se laver les mains ici soit de rigueur. Aucune obligation n'est faite aux élèves de laver leurs mains. "On constate qu'il y a un petit relâchement à certaines heures de la journée. Le matin, ils sont très regardants", affirme une jeune fille du collège Ange-Mba. Avant d'ajouter que d'autres dispositifs de lavage de mains sont implantés à d'autres endroits du complexe : "Mais je ne sais pas si tous fonctionnent", poursuit-elle.

Au lycée national-Léon-Mba, le problème semble donc être pris au sérieux, en dépit de quelques manquements observés. Dans les établissements privés, c'est le même constat, même si certains ont disposé ici et là de l'eau. Mais est-il certain que le lavage des mains soit systématique? En tout cas, le thermoflashage semble acquis.

"Un thermoflash vous attend à l'entrée et se laver les mains est une obligation", renseigne une enseignante du lycée Tchoredé. À quoi est dû ce relâchement observé dans la plupart des établissements de Libreville? Personne n'a voulu répondre à nos questions à la place des proviseurs qui, curieusement, étaient absents lors du passage de nos reporters.

Mais la question reste posée, d'autant que des brigades mixtes anti-Covid sévissent bien du côté des restaurants. Ne doivent-elles pas s'intéresser aussi aux établissements scolaires? Sauf à croire qu'il n'y ait rien à craindre...



Photo : BOTOUNOU

Quelques élèves complètement relâchés à la sortie de leur établissement



Photo : BOTOUNOU



Lycée Delta de Port-Gentil : un exemple à saluer



Photo : BOTOUNOU

Un membre de l'administration du collège et lycée Delta se désinfectant dans la cabine installée au sein de l'établissement.

CNB
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à ce qui se fait ailleurs, le respect des gestes barrières est une exigence fondamentale à laquelle sont astreints élèves, personnels d'encadrement et administratifs et même visiteurs au lycée Delta de Port-Gentil. Un protocole sanitaire strict y a été installé et est très suivi dans ce complexe scolaire situé en plein cœur de la capitale économique. " Conformément aux recommandations du gouvernement, l'administration du collège et lycée

Delta entend prévenir tout risque de contamination au sein des deux établissements. L'idée est de faire zéro contamination durant toute l'année scolaire", précise le proviseur, Alexis Tezi Botounou. Aussi, un protocole sanitaire s'articulant en plusieurs étapes a-t-il été mis en place. " Le port obligatoire du masque et le lavage systématique des mains pour accéder dans l'établissement ", explique Edwine Pambo, secrétaire administratif de l'établissement. Deux cubitainers de 500 litres d'eau chacun, installés à l'entrée du lycée, ainsi que des gels hydroalcooliques pratiquement à

tous les coins, permettent à l'ensemble des élèves, enseignants et responsables administratifs de se laver les mains régulièrement, relate encore notre interlocuteur. À cela s'ajoute un dispositif de prélèvement des températures et de désinfections de l'ensemble du corps (sacs, vêtements, chaussures). " Ici, nous avons des thermoflashes mobiles et un fixe qui a un fonctionnement automatique, pour la prise de la température systématique. Nous avons également une cabine de désinfection de tout le corps. Tous y passent pour se désinfecter les vêtements, les chaussures, les sacs (...). "

ment;



Quid du dispositif de lavage des mains ?

CNB
Libreville/Gabon

Au regard du tapage médiatique fait lors de la reprise des cours, par rapport à l'application des mesures barrières au sein des lycées et collèges du Gabon pour

lutter contre le coronavirus, personne n'a pensé, quelque deux semaines après, qu'on allait assister à tant de négligence. En effet, à l'instar d'autres mesures barrières, le mécanisme de lavage de mains n'est plus effectif. Cet oubli volontaire n'est-il pas aussi l'une des causes de la

remontée des cas de contamination au Covid-19 ? Toujours est-il que dans de nombreux lycées et collèges, des cubitainers à peine installés sont déjà hors service et certains désespérément vides de tout liquide utile pour le lavage des mains.

Pendant ce temps, le virus continue de circuler. Il ne faut donc pas baisser la garde. Mieux, il faut continuer de rester vigilant, bien que la providence ait décidé d'être au chevet d'une Afrique qui n'a pas sombré face au coronavirus comme de nombreux scientifiques l'avaient prédit.